Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 83 (1986)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Echos de partout

LA RUCHE TRANSPARENTE (suite)

(voir article précédent, juin 1985)

Chaque saison apporte ses fruits.

Ainsi que je l'ai signalé dans l'article paru précédemment, nous entretenons avec M. A. Crivelli (Pallenza, Italie) un échange de correspondance concernant la ruche transparente. M. Crivelli est un homme infatigable qui ne craint pas de remettre en question les résultats obtenus jusqu'à certitude acquise.

Premières conclusions

Les premières conclusions relatives à la ruche transparente sont qu'elles apportent un gain de récolte de miel très substantiel, de 30 à 50% de plus qu'une ruche traditionnelle, sans travaux supplémentaires et sans transhumance.

M. Crivelli estime très convenable la récolte obtenue dans son rucher en 1986 et ce en dépit d'un été tardif et par rapport à la région où il se trouve. Ce sont 650 kilos de miel récoltés avec 14 ruches transparentes (Dadant-Blatt), soit une moyenne de 46,4 kilos par ruche.

Le meilleur résultat provient de ruches ayant le corps transparent et les hausses en bois classiques. Si les hausses sont transparentes, les cadres latéraux ne sont pratiquement jamais remplis de miel.

Il est conseillé de pratiquer une deuxième entrée au corps de ruche et cela à la paroi opposée à la première. Chaque paroi disposant d'une entrée voit disparaître la condensation observée habituellement sur celle-ci. Rien n'empêche de pratiquer quatre entrées au niveau du plateau.

La température au milieu du couvain ne dépasse jamais 36° Celcius, même en plein soleil. C'est par le principe bien connu de l'évaporation de l'eau que les abeilles peuvent maîtriser la température. Il est relevé que la consommation d'eau peut dépasser le litre par jour et par colonie.

En période hivernale le corps de la ruche est enveloppé d'une plaque de polystyrène expansé d'un bon centimètre d'épaisseur. L'opacité du matériau atténue la lumière solaire et réduit les pertes de chaleur.

Une éclosion confirmée

A. Caillas et d'autres auteurs s'intéressaient déjà depuis longtemps à la ruche «claire». Ils avaient constaté que l'éclosion de la reine était avancée de deux à trois jours.

Après maints contrôles confirmant cette promptitude, l'éclosion de la reine se réalise le douzième jour dans la ruche transparente. Soit un gain de temps de 25 % par rapport toujours à une ruche classique. Cette découverte ouvre peut-être la porte à d'autres avantages. Par exemple la lutte contre le varroa dont nous subissons tous maintenant ou à brève échéance en Europe les méfaits de ce parasite de l'abeille.

Lutte contre le varroa

Maintenant, il s'agit de savoir si le temps d'éclosion raccourci de 25 % s'étend à l'ensemble du couvain. Les ouvrières et les faux-bourdons écloraient respectivement après 16 ou 18 jours environ. Un cycle sans doute contraire à celui du varroa qui préfère se loger dans les cellules des mâles au long développement.

Cependant, même dans ces conditions, qui tiendraient du merveilleux, ne croyons pas pour autant à la disparition totale de ce parasite. Si ce dernier pouvait rester à un taux d'infestation très faible, ce serait déjà là un grand soulagement. Sa présence n'engendrerait plus que des désagréments supportables, voire négligeables. Voilà les espoirs que nous souhaiterions tous formuler.

En outre, dans le cas d'une entrave au développement inquiétant du varroa, il serait agréable de pouvoir se dispenser d'utiliser des produits chimiques. Un des vœux de M. Crivelli est que des laboratoires officiels ou de grande réputation vérifient ces éléments et que leurs recherches s'étendent bien au-delà.

Dernière minute

Mon correspondant m'avise qu'il vient de découvrir le varroa dans son rucher. Ce n'est pour lui

qu'une demi-surprise, la présence de cet indésirable avait déjà été relevée dans un rucher peu éloigné du sien.

Loin de se décourager, notre chercheur autodidacte saisit cette occasion pour engager sur place et dès maintenant une lutte sans merci contre cet intrus.

La première idée qui lui vient à l'esprit pour lutter sans produits chimiques est d'ajouter une contrainte supplémentaire à celle que doit déjà subir le varroa dans la ruche transparente (voire plus avant). Cette contrainte est d'essayer d'augmenter, les jours de fort ensoleillement, la température au sein de la ruche afin d'atteindre une chaleur supérieure à 40° C, en remplaçant le toit traditionnel par un toit transparent.

Bref! La tâche ne manque pas. Nous lui souhaitons bon courage. Nous sommes tous concernés. Il faudra plusieurs saisons apicoles avant d'en connaître le résultat, positif ou négatif. Bien entendu les essais seront mis en parallèle aux luttes chimiques conseillées actuellement et seule solution offerte sérieusement dans l'immédiat.

Conclusion

La ruche transparente apporte en tout cas des points positifs quant à la récolte du miel. L'avenir nous dira si, par ce genre de construction, il est également possible d'offrir à nos chères avettes un habitat leur aidant à se débarrasser de leurs ennemis.

Amis apiculteurs, voici donc une des raisons supplémentaires de rester confiants face aux difficultés nouvelles qui surgissent.

Ph. Laperrousaz

A tous nos aimables clients

Joyeuses fêtes et heureuse année 1987

Avec tous nos remerciements pour la fidélité et la confiance témoignée.

RITHNER & Cie – Ruches et art. apicoles – 1870 MONTHEY